

théâtre des treize vents  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

M O N T P E L L I E R



1  
9  
9  
1  
★  
0  
9  
9  
1

## Le magicien prodigieux

de Calderon

Texte français  
de Jean-Jacques Préau

Mise en scène de Jacques Nichet

Coproduction :  
Théâtre des Treize Vents  
Centre Dramatique National  
Languedoc-Roussillon  
Montpellier  
Théâtre de la Ville de Paris  
avec l'aide de la Région  
Languedoc-Roussillon

Création

### CORUM

Salle Hector Berlioz

Mercredi 19, Jeudi 20,  
Vendredi 21,  
Samedi 22 décembre  
à 20 h 30  
(horaire exceptionnel)





La *Comedia*, immense poème en mouvement, où la langue construit l'espace et le temps du théâtre fait jouer ses formes multiples : les changements de mètre et de strophes ont une fonction à la fois poétique et dramaturgique. D'un système aussi complexe, sans équivalent en France, j'ai voulu retrouver l'essentiel : la dynamique et la musicalité car ce que la *Comedia* sollicite d'abord, c'est l'oreille du spectateur qui, pour le dramaturge espagnol, était, avant tout un auditeur.

La distance qui nous sépare de la langue baroque est telle, qu'on est toujours ramené à une part irréductible d'étrangeté. Je n'ai pas voulu assimiler ce qui me paraissait inassimilable, ni éroder les saillies d'une langue qui m'étonnait autant qu'elle me séduisait. J'ai choisi de faire remonter ma langue vers celle qui en était la source et donc faire entendre l'espagnol de Calderon à travers le français.

Cette langue se construit aussi dans un immense effort rhétorique. Les références à la scolastique, à l'art du raisonnement, la jouissance de la démonstration étant partout à l'œuvre chez Calderon, j'ai voulu respecter toutes ses articulations logiques du texte et faire entendre ce qui réunit ici grammaire et poésie.

Calderon ne s'interdit d'ailleurs ni la rupture ni l'ellipse. Chaque fois que le texte faisait jouer l'équivoque, je me suis interdit la glose explicative ou les clarifications abusives.

Suivre la langue dans son mouvement, c'est se plier à l'ordre parfois "acrobatique" des mots - Il m'a semblé que l'ordre des mots, c'était l'ordre de la pensée, qu'il me fallait en adopter la démarche, en acceptant de changer radicalement de point de vue - Cette tournure "baroque", qu'on pourrait dire "contorsionnée", il m'est apparu que c'était une autre manière de mar-

cher droit. Faisant toute confiance à l'acteur dont l'acte premier est de faire entendre, mon souci a été de placer les accents sur les mots "rayonnants", de favoriser sa respiration et son débit et de lui permettre, dans les variations du rythme, dans l'accélération autant que dans l'expansion lyrique, le plaisir et la liberté du jeu. C'est en ces termes que se cherche ici la prosodie.

Enfin, j'ai voulu rester attentif à ce jeu de répétitions et d'échos qui font que le texte calderonien est un texte systématique - on a rappelé que la *Comedia* est une "architecture de mots" - c'est dans le mouvement des renvois qu'est sans doute livrée la clef de la pièce. Il m'a fallu parfois renoncer à traduire un mot répété par le même mot français. Contraint à des solutions de compromis, j'ai essayé de garder en perspective la clarté de l'ensemble.

Mon dernier souci a été de respecter l'immense étendue des registres, de rester proche de ce qui était prosaïque, voire trivial quand par ailleurs c'était le lyrisme qui dominait. Je ne voulais pas non plus rester insensible à certaine préciosité ou aux effets de parodie que Calderon se plaît à produire.

J'espère que dans ces efforts, j'aurai servi les acteurs et permis au spectateur d'entendre ce qui fait que ce théâtre est différent.

Jean-Jacques Préau

J'aime Calderon parce qu'il est excessif. Rien ne l'arrête, sauf Dieu, au final, au moment de l'arrêt de jeu. Mais en attendant Dieu, les personnages sont débordés par leurs désirs. La passion les jette hors d'eux-mêmes : chacun dans son impulsion propre se heurte à l'autre, courant en sens contraire. Tout est discorde. Les "graciosos", les deux valets de la comédie, n'arrêtent pas de se disputer ; les deux chevaliers, Florian et Lélío, de se provoquer en duel. Cyprien n'est plus lui-même, il n'est qu'une course vers une illusion. Dans la confusion des passions, le diable mène le bal. Il est le roi du théâtre : tout paraît vrai, tout est factice : tout paraît stable, tout se métamorphose sous nos yeux. Mais face au Prince de l'instabilité, se dresse la Princesse constante. Justine, la vierge fragile, garde la force de dire non. Il est particulièrement beau aujourd'hui d'écouter le poème de Calderon, comme un hymne à la liberté inaliénable de l'être humain, face à toutes les tyrannies et toutes les idoles.

**Durée  
du spectacle :  
2 h 30  
(avec  
entracte)**

Jacques Nichet

# Le magicien prodigieux

de Calderon

avec par ordre d'entrée en scène :

Cyprien : Patrick Pineau

Clarin : Mouss

Moscon : Laurent Ziserman

Le Démon : Daniel Martin

Lelio : Guillaume de

Tonquédec

Floro : François Loriquet

Justine : Florence Darel

Lysandre : Claude Bouchery

Livie : Nathalie Bécue

Fabio : Jean-Luc Orofino

Le Gouverneur d'Antioche :

Robert Lucibello

Les gardes : Jean-Paul Bibé,

Patrice Camboni, Laurent

Stephan

ont participé à la réalisation de ce spectacle :

Pascal Arnold, Laurent Aubry,

Jean-Christophe Auriol, Brigitte

Aznar, Jean-Marc Barillot,

Nelly Barillot, Jacky Baume,

Violette Belkadi, Christophe

Beyler, Daniel Blanc, Guy

Blanc, Isabelle Borrás, Valérie

Bousquet, Nadine Brière,

Laurent Caillon, Isabelle

Casejust, Patrice Cauchetier,

Alain Chambon, Muriel

Chircop, Francis Choppin,

Emmanuelle Coste, Alain

Crespeau, Cathy Davids,

Christophe Decaesteker,

Franck Delville, Anne

de Crecy, Jean-Pierre Demas,

Jérôme Duret, Martine Ferrier,

Jean-Pierre Formica, Maurice

Fouilhé, Annette Gilcher,

Marie-Jo Gracia, Joëlle Gras,

Béatrice Greck, Lolette

Grégogna, Marc Guilbaud,

François Guille des Buttes,

Uta Heine, Pierre Heydorff,

Vincent Jacotin, Véronique

Jaoul, Firas Khani, Jean

Lebeau, Michel Le Borgne,

Pierre Luchet, Eva Loyer,

Gérard Loyer, Guenoel

Marche, Christian Macé, Bruno

Matalon, Sylvie Melis, Eva

Miodownick, Miquette,

Jacques Nichet, Marie Nicolas,

Mireille Parodi, Suzanne

Pisteur, Emmanuel Plassard,

Jean-Jacques Préau, Frédéric

Razoux, André Rodeghiero,

Christine Ronnat, Gérard

Rongier, Maryse Roussel,

Catherine Smenia, Roger

Teychon, Jean-Luc Trovato,

Yana Vassal, Jean-Louis

Wisson, Suzanne Wisson,

Fatma Zemouli, Zoubida


Zemouli.

Réalisation du décor, des

costumes et des accessoires :

Ateliers du Théâtre

des Treize Vents.



Nous allons ouvrir un lieu : mais c'est aussi ce lieu qui nous ouvrira.

Nous serons sur scène : mais c'est aussi la scène qui sera en nous.

Et au moment où le rideau se lèvera, surprise, émotion, se joindront à nous, amis invisibles, tous ceux qui avec leur esprit et leurs mains - ouvriers et architecte - auront dessiné et construit le théâtre.

Au grand vaisseau, bons vents !

Jacques Nichet

PROCHAIN SPECTACLE :

**BERENICE**

de Jean Racine

Mise en scène de Jacques Lassalle

Un merveilleux classique. Une réussite exemplaire.

**OPERA**

Samedi 19, Lundi 21, Mardi 22, Mercredi 23 janvier  
à 20 h 45, Dimanche 20 janvier à 18 h

**LE THEATRE  
DES  
TREIZE VENTS  
EST HEUREUX  
DE VOUS  
ACCUEILLIR**

Le Bar du Corum  
sera ouvert 1 heure  
avant le début du  
spectacle.

Le vestiaire est  
gratuit.

La Librairie  
"La Page Blanche"  
vous proposera  
livres et revues  
dans le hall  
d'accueil.

**RENSEIGNEMENTS  
ET LOCATION**

Boulevard Victor  
Hugo à Montpellier  
(Opéra) du lundi au  
samedi\*

de 13 h à 18 h  
(jeudi 17 h)

Tél. 67.52.72.91

\*sauf jours fériés

**PRIX DES PLACES**

Tarif normal : 95 F

Tarif réduit\* : 75 F

Tarif Jeune : 65 F

(- 20 ans)

\*Etudiants,  
chômeurs, 3<sup>e</sup> âge,  
collectivités.

**ATTENTION**

Dès que le spectacle  
aura commencé nous  
ne pourrons plus  
accueillir de  
retardataires. Nous le  
regrettons, mais nous  
voulons éviter de  
troubler l'écoute du  
public et la  
concentration des  
acteurs.

**Le Théâtre des  
Treize Vents C.D.N.  
Languedoc-  
Roussillon est  
subventionné par :**

- Le Ministère de la  
Culture
- La Ville de  
Montpellier
- La Région  
Languedoc-  
Roussillon
- Le Conseil Général  
de l'Hérault

Directeur :  
Jacques Nichet  
Direction  
administration :  
Jean Lebeau